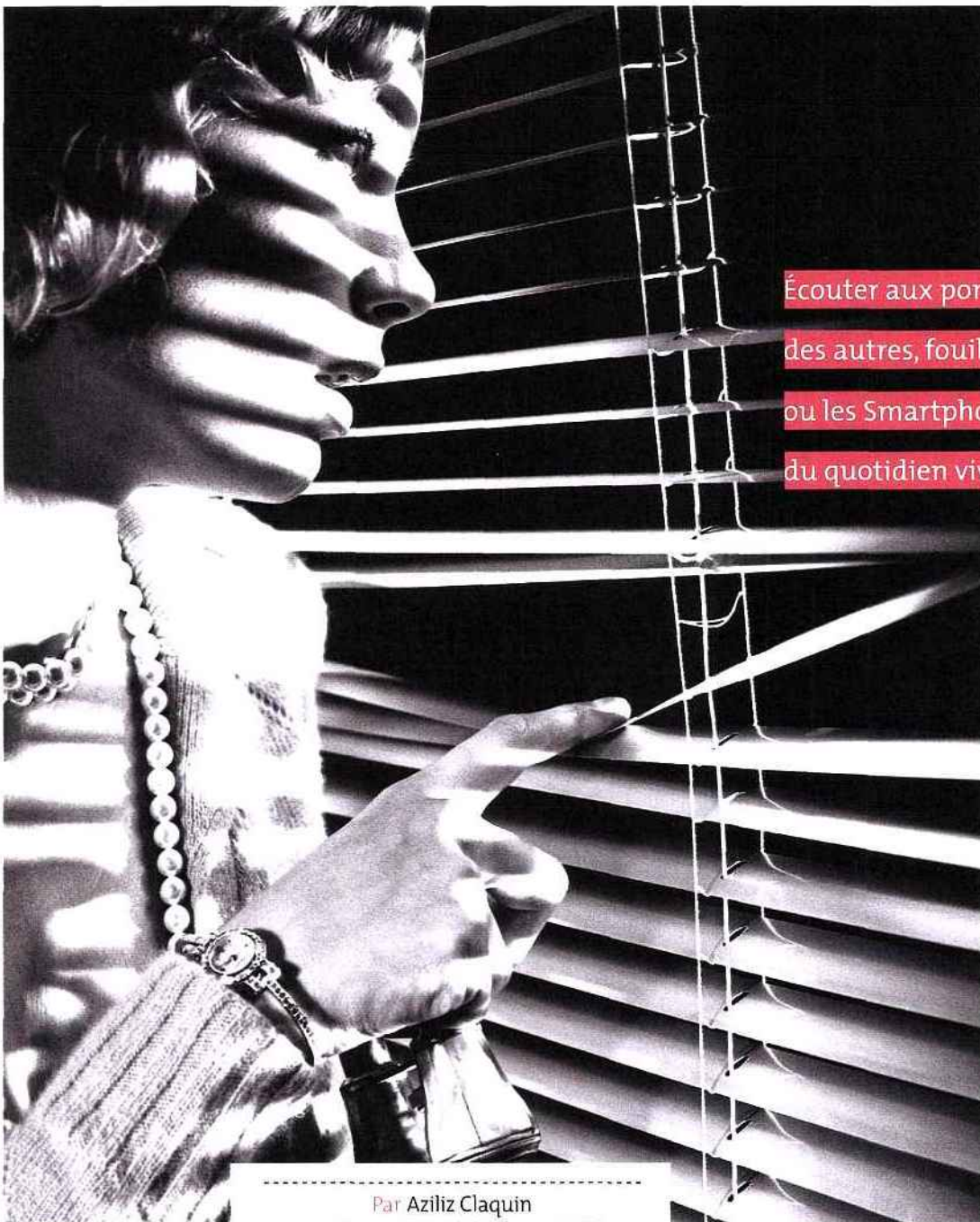


muze (78) **Les espionnes** | Psychologie

Enquêtes intimes



Écouter aux portes, lire le courrier
des autres, fouiller les poches
ou les Smartphones... Les espions
du quotidien vivent chez nous !

Par Aziliz Claquin

© Denis Parnath / FOLIO ID



Curiosité intrusive

Il y a ceux qui s'attardent sur le palier pour écouter la conversation des voisins, ou jettent un œil chez des amis, juste pour voir s'ils sont sortis ce samedi soir. Ceux qui parcourent une carte postale qui ne leur est pas adressée, regardent les photos d'une collègue sur les réseaux sociaux et épiluchent sa liste de contacts. Où s'arrête la banale curiosité, où commence l'espionnage amateur ? La presse people et les livres de confessions prospèrent sur cet appétit d'en savoir plus sur la vie des autres. Au fond, chaque enquêteur de salon cherche une réponse à cette question : sont-ils plus heureux que moi ? « On se mesure, on se compare, comme des enfants dans la cour de récréation, observe la psychologue Marie Andersen. Les réseaux sociaux encouragent cette curiosité à grande échelle. » Les profils Facebook sont pourtant souvent lisses. « C'est une vitrine de bonheur, mais on ne voit pas derrière, note la psychologue. Pourtant, la vie n'est jamais un bonheur permanent ! » Ces pages aux photos réjouies et aux commentaires enthousiastes peuvent pourtant le laisser croire et déprimer le visiteur curieux. Alors, pourquoi continuer ?

Tout voir, tout savoir

Ce trou de serrure virtuel peut révéler tout un tas de secrets – du moins l'espère-t-on. Et que dire, à la maison, du journal intime d'un ado ou de la messagerie d'un conjoint, lieux où ils pensent s'exprimer sans être observés ? Leur espace est censé être secret, mais finalement, de la consultation d'une page Facebook à celle de la messagerie d'un téléphone, il n'y a qu'un pas, vite franchi. Plus encore chez ceux qui ont des motifs d'inquiétudes : disputes récurrentes, distance soudaine, absences inexplicables... « Mais pas seulement, note Marie Andersen. Il y a des gens qui fouillent comme ça, comme par

réflexe. » Dans son cabinet de consultation, la psychologue remarque « un besoin croissant de contrôler la vie de l'autre : son conjoint, son enfant... C'est bien de notre époque, qui a développé l'idée qu'on peut tout savoir, prévoir, anticiper. » Alors que les réseaux sociaux, téléphones portables et ordinateurs sont déjà des mines d'informations pour les curieux, quantité de logiciels espions sont désormais disponibles en quelques clics sur internet pour jouer les apprentis détectives (lire encadré). « Espionner l'autre est addictif, car on joue avec un interdit, analyse Marie Andersen. C'est un jeu pervers : on voudrait ne rien trouver, mais on cherche quelque chose. Et tant qu'on n'a pas trouvé, on continue de chercher. »

Pour un œil suspicieux, une photo ou une phrase anodine peuvent vite paraître équivoques. Alors, pour apaiser ses doutes, il faut continuer de fouiller, jusqu'au prochain indice. Ou provoquer une explication. Mais une discussion risque de braquer l'espionné(e) qui peut se sentir trahi(e), sali(e) ou infantilisé(e) d'avoir été ainsi surveillé(e). « On risque de faire exploser la relation pour quelque chose qui ne le mérite peut-être pas, observe la thérapeute. Finalement, espionner génère souvent plus d'angoisse que de ne pas espionner ! »

Le risque de la vie

Que faire, alors, pour apaiser sa curiosité, ses doutes, ses angoisses ? Pour Marie Andersen, la voie de la maturité est d'admettre que « l'autre ne nous appartient pas, qu'il y a des zones de sa vie qui nous échappent. Il est libre et restera près de nous parce qu'il nous aime, pas parce que nous le tenons en laisse. » Cette approche n'évacue pas les menaces, tentations et difficultés, « mais en cas de doute, mieux vaut s'interroger sur la qualité de la relation et comment en prendre soin. » La confiance est un pari qui

La technologie au service des apprentis-espions

Ils pullulent sur internet, ces logiciels espions gratuits ou payants qui permettent de surveiller des proches à leur insu. Une pratique illégale dissimulée sous la promesse de « protéger son couple » ou « d'être plus proches que jamais ». Parmi les fonctionnalités disponibles :

- localisation GPS,
- journal des appels,
- historique de la navigation sur internet,
- accès aux photos et vidéos,
- enregistrement des appels,
- écoute des bruits alentour,
- déclenchement de l'appareil photo,
- enregistrement des données saisies au clavier,
- sauvegardes d'écran régulières.

Des logiciels anti-espions ont aussi été créés. Pour une guerre froide à la maison !

nous engage personnellement : « Ce n'est pas parce que je fais confiance à quelqu'un que je le rends miraculeusement digne de cette confiance, remarque Marie Andersen. Il ne faut pas se dédouaner du fait qu'on a déposé sur la tête de l'autre une attente qu'il n'est peut-être pas en mesure de satisfaire ! » Alors oui, on peut se tromper, être déçu(e), souffrir... « Mais il y a une part de risque dans toute relation, signale la psychologue. Notre société a tendance à la gommer, mais il n'y a pas de vie sans risque. Ni sans faire, régulièrement, le pari de la confiance. » ■



Marie Andersen
La manipulation ordinaire
En mesure de l'autre, à quel prix ?

À lire

LA MANIPULATION
ORDINAIRE

Marie Andersen

Ixelles éditions,

288 pages, 18 €.

marieandersen.net